

© Solidarité Enfants du Monde



RDC - ATELIER COUTURE

Capitalisation de pratiques genre
- Support
pédagogique

N° 4

AUTRES RECITS DISPONIBLES

Atelier Couture

par [Jacqueline BUKAKA, religieuse et psychologue bénévole au Foyer Social Source de Vie]

Le foyer est une structure créée par la congrégation des sœurs de Sainte Marie de Kisantu en vue d'accueillir les filles en difficultés et de leur apprendre un métier. La majorité de ces filles choisissent plus la couture car cette dernière les aide à se prendre en charge ainsi que leurs enfants dès la fin de leur formation.

Présentation du projet

POURQUOI CETTE ACTION ?

La pratique/action est née des constats évoqués ci-dessus. D'autre part : « Nul ne peut redouter que notre culture nous habite et nous conduise tout au long de notre vie. Il faut qu'une autre culture vienne rencontrer la nôtre pour se positionner. Les acquis de la formation ont beaucoup influencé la mise sur pied de cette pratique/action. Le partage et les lectures de ce qui se fait chez autrui ont aussi influencé. »

Résumé de l'action « Notre pratique/action vise plus la promotion de la jeune fille désœuvrée (« fille-mère », « fille sans éducation », handicapée, vivant avec le VIH). Elle assure une formation en métiers (la couture, les arts culinaires, la pâtisserie, les arts ménagers, l'agriculture) et quelques notions de base (alphabétisation, français, mathématique, droits élémentaires, éducation à la vie, savoir vivre). A cela s'ajoute la scolarisation des enfants des rues. Cette action dure depuis 2002.»

Nombres de bénéficiaires Au début, le foyer comptait 33 filles, il comptait 113 filles (en 2012) et 123 filles et 32 enfants des rues dont 4 filles (en 2014).

Contexte « C'est un milieu où la population vit de l'agriculture, malheureusement tout le monde n'a pas l'accès facile à une portion de terre cultivable car il se pose un problème de propriété de terre. La population vit dans l'extrême pauvreté avec toutes les conséquences néfastes sur la jeunesse. Les

N° 1 - Les filles en vélo (Mali)



© Gracieuseté

N° 2 - Caravane Gender (Sénégal)



N° 3 - Pratiques Familiales (Niger)



CONTACT



Sœur Jacqueline BUKAKA,
Centre source de vie, B.P.58
Inkisi, R.D.Congo
Email : adojabu@yahoo.fr

enfants vont dans les rues et les jeunes filles se livrent à la prostitution. Après six années de guerre et un parcours difficile de pacification et de démocratisation, la RDC est encore en profonde crise socio-économique entraînant des effets sociaux inéluctables. Le climat social et économique du pays n'arrange rien de son côté, tant la désorganisation est générale, liée aux guerres incessantes à l'Est, à la faiblesse générale des ressources tant des particuliers que de l'Etat. Etat dont on n'aperçoit pas de réelle efficacité dans le développement du milieu rural. A cause du sida, de la crise économique généralisée, seuls 15% d'enfants de moins de 15 ans ont, dans ces quartiers, la chance d'accéder à l'enseignement fondamental et dans des infrastructures délabrées. L'infection VIH/SIDA, en particulier, appauvrit la famille concernée par les dépenses de santé de longue durée. Bien souvent, on finit par vendre ses biens et, lorsque la mort survient, la famille affectée reste dans la précarité absolue. Après le décès des parents, l'avenir des orphelins est compromis. Le sort des orphelins n'est envisageable nulle part, mais il est désespéré là où il n'y a ni sécurité sociale ni services sociaux et lorsque la famille traditionnelle est décimée ou privée de moyens. La poursuite de la scolarité et la prise en charge des enfants devient un casse-tête. Les orphelins n'ont plus qu'un seul choix: la «débrouille» «des enfants des rues». Devant un pouvoir public désarticulé, la situation sociale ne fait que se dégrader en une misère indescriptible»

Et les femmes ? « La situation des filles mères célibataires en RDC est très préoccupante : non scolarisées pour la plupart, n'ayant ni formation professionnelle ni moyen de subsistance, elles n'ont souvent d'autre issue que la prostitution, avec tout ce que cela implique, pour elles-mêmes et pour leur bébé. Les enfants nés de ces unions occasionnelles se retrouvent très vite dans la rue, sans espoir.» D'autre part, la culture favorise plus l'éducation des garçons et les filles doivent s'occuper des travaux domestiques (du ménage)»

➔ Déroulement

- Suite à la formation GCDD en 2007, restitution de la formation aux Centres d'Ecoutes et d'Actions Sociales et à d'autres ONG,
- « Une question s'est posée : Qu'est-ce qu'il faut faire pour améliorer la situation des filles ? »
- « Ecoute d'un groupe des filles qui ont manifesté la volonté de faire des formations en métiers »,
- Elaboration d'un projet soumis à la CTB, et obtention du financement pour le projet,
- Exécution et organisation de la formation avec plusieurs filières,
- Mise en place des formations, et des maisons de couture où les filles peuvent travailler après leur formation et gagner leur vie,
- Récolte de fonds grâce à aux 3 ateliers de couture (une partie sert aussi à l'achat des kits remis à chaque fille à la fin de sa formation).

➔ Support et ressources

- 6 religieuses (2 couturières, psychologue, gestionnaire, chimiste alimentaire, infirmière et juriste de temps en temps), 4 laïcs pour l'alphabétisation, les arts ménagers. Majoritairement des femmes. Un comité de 9 personnes qui gèrent le foyer 1h et 8 femmes, 1 présidente, 3 représentantes des filles- mère. Des petits comités gérés par les filles-mères elles-mêmes.

➔ Partenaires

- Les autorités politiques et administratives (le ministère des affaires sociales, de genre et famille et de la jeunesse), les autorités religieuses (Bureau Caritas diocésain) ; des ONGs et associations à l'entour qui dirigent des filles en difficultés et des enfants des rues vers le foyer

➔ Difficultés

- Certaines familles ne souhaitent pas que les filles aillent se faire former car « leur place est à la maison » : pour

convaincre les familles, il faut montrer les points positifs à laisser leurs filles étudier « Elle pourra ensuite apporter de l'argent ». Il faut aussi travailler avec les églises parler au groupe de femmes/mamans...

- Des filles qui quittent le centre au bout de quelques mois (sensibilisation des prostituées par l'infirmière et le médecin, les personnes atteintes du SIDA ne sont pas prises en charges...) Pour les convaincre de venir et de rester, il faut les sensibiliser et leur montrer l'exemple d'anciennes filles du Foyer qui ont une meilleure vie qu'avant.
- Malgré la vente de produits transformés au Foyer, nous avons beaucoup de difficultés financières et la demande d'accueil est de plus en plus grande.

➔ Durabilité

- Les bénévoles parlent beaucoup des impacts du Foyer autour d'elles/eux et l'information se transmet de bouche à oreilles. « Il y a aussi des émissions à la télévision locale sur le foyer social »
- De plus, puisque la forte demande signifie que la pratique action est connue dans la contrée.
- Enfin, les anciennes filles/femmes formées montrent qu'elles ont réussi grâce au foyer. Elles restent souvent bénévoles de la structure et motivent de nouvelles filles à venir se former. Certaines anciennes élèves deviennent même formatrices à leur tour. « Ces filles formées deviennent des leaders dans leur contrée, sensibilisent les autres filles à la formation. A cela s'ajoute une véritable sensibilisation des filles à la citoyenneté. »

Impact de la pratique en lien avec l'empowerment

Avoir // Les filles/femmes en formation (la plupart du temps rejetées par leurs parents) sont logées dans un internat ou dans des familles d'accueil. Leur formation est assurée par le centre et pour améliorer leur niveau de vie, elles travaillent soit dans les ateliers de couture soit dans la confection de gâteaux. Les produits sont ensuite vendus et une partie des recettes leur revient.

Savoir // Les filles/femmes du foyer reçoivent des formations de base afin de devenir plus autonomes et en capacité de

défendre leurs droits. Elles apprennent aussi un métier afin de trouver du travail et de subvenir à leurs besoins dans le futur.

Vouloir // L'action est de plus en plus visible car le foyer accueille de plus en plus de filles, qui, lorsqu'elles repartent, parlent du foyer et de ce qu'il leur a apporté de bien. « *Le statut de ces filles a changé, elles sont devenues des normales même leurs parents acceptent de contribuer à leur formation.* » Grâce à la vie au foyer et à l'implication des formées dans la

pratique/action, elles prennent davantage confiance en elles et se sentent plus fortes.

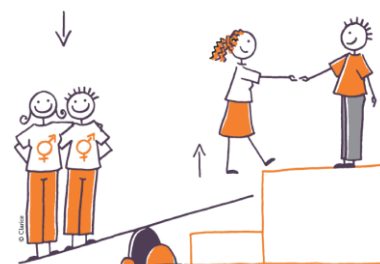
Pouvoir // A travers cette action, nous promovons les droits des filles/femmes à avoir une vie décente, une éducation et un apprentissage de base. Nous promovons aussi l'émancipation des femmes par la formation.



Empowerment : fait référence au pouvoir que les femmes ont sur leur propre vie mais aussi au sein d'un groupe, dans la société ou en politique.

QUELS CHANGEMENTS POUR L'EGALITE ?

Cette pratique permet de rééquilibrer les inégalités entre hommes et femmes au niveau du droit à l'éducation. Elle permet aussi pour certaines filles/femmes d'échapper à leur statut traditionnel de femme au foyer. Enfin, le foyer social vise à transformer les rapports de domination en transformant des filles en difficulté en femmes leaders.



Grilles d'analyse pour aller plus loin...

- **Les 3 rôles** - Les Essentiels du Genre n°2
- **Intérêts stratégiques - Besoins pratiques - pour la prise en compte des femmes...** - Les Essentiels du Genre n°2
- **Accès/Usage et contrôle des ressources** - Les Essentiels du Genre n°2
- **Projet « Femmes et Développement » vs « Genre et Développement »** - Les Essentiels du Genre n°2
- **Empowerment** - Les Essentiels du Genre n°10

PLUS D'INFOS



Le Monde selon les femmes asbl
Rue de la Sablonnière 18
1000 Bruxelles
www.mondefemmes.org
02/ 223. 05. 12